

***La créativité dans le champ de l'enseignement et de la médiation : quels
objets d'enseignement, quelles compétences, quels dispositifs ?***

Introduction du colloque :

La créativité dans le champ de l'enseignement et de la médiation : quels enjeux et quelles pistes de recherche ?

Magali Brunel et Cindy De Smet, INSPE
Université Côte d'azur, laboratoire LINE.

La notion de créativité dans le champ des sciences de l'éducation et de la formation

Ce colloque est le premier colloque scientifique international du laboratoire LINE, il en constitue en quelque sorte une deuxième naissance, et pourra, nous l'espérons, contribuer à inscrire notre structure de recherche aux côtés d'autres groupes et laboratoires dans une orientation qui nous est commune, celle de la créativité comme objet de recherche du champ des sciences de l'éducation et de la formation. Défini dans ses premières occurrences dans les travaux de psychologie cognitive de Guilford (1950), comme « la complexité et la capacité à générer des idées nouvelles », le terme créativité est apparu récemment dans notre champ. Pourtant l'enquête épistémologique que certains mèneront dès ce matin montrera comment celle-ci prolonge des questionnements qui ont été sous-jacents aux champs de l'éducation et de la formation depuis toujours, autour d'autres pôles notionnels comme ceux l'acquis et l'inné, comme ceux du naturel et le culturel, ou encore ceux de la tension entre don et apprentissage. Cependant, le choix de la notion offre également l'occasion de rapprocher le champ éducatif de préoccupations qui ont toujours occupé les recherches sur les processus artistiques, comme nos collègues de l'école universitaire de recherche CREATES le savent bien. Il sera alors particulièrement précieux, que notre matinée situe le concept historiquement et théoriquement, à la fois dans le temps long de son emploi – qui prend ses sources dans le terme antique *Creare* et se développe notamment dans les théories de l'art – dans le cadre plus récent d'une approche par compétences en partie également liées à un projet d'insertion socio-économique de l'individu et située dans une société post-industrialisée, ou encore dans le champ, encore plus contemporain, du design thinking .

L'approche par compétences qui, depuis les années 90, a influencé les curricula de l'ensemble des pays occidentaux et ainsi que la valorisation dans les contextes socio-professionnels et entrepreneuriaux, des compétences ou les savoir-être de tolérance au changement et d'adaptabilité cognitive, communicationnelle et sociale sont venus et viennent se confronter au modèle traditionnel de l'élève respectueux des cadres et réalisant des activités marquées par des formes scolaires sédimentées, réparties dans des découpages disciplinaires étanches. Ces différentes influences ont poussé le monde de l'école à prendre en compte la notion de

créativité dans un contexte d'enseignement/apprentissage et conduisent les sciences de l'éducation et de la formation à l'appréhender comme objet de recherche (Dirani, 2016).

Deux événements scientifiques au moins ont permis une avancée de la réflexion des chercheurs dans ce domaine :

Le colloque consacré à l'articulation « Créativité et apprentissage : un tandem à ré-inventer ? » (Lausanne, 2014), a notamment permis de dépasser le relatif flou terminologique qui semblait attaché à la notion de créativité, en la situant théoriquement, notamment dans le champ de la psychologie et des travaux cognitivistes et approfondissant sa conceptualisation dans ses différentes composantes (processus, produit, individu ou situation) (Brown, 2010) ou dans ses différents types de processus, qu'ils soient cognitifs, conatifs ou émotionnels (Lubart, 2003). En outre le colloque posait déjà la question des tâches qui peuvent susciter la créativité, dans les différentes disciplines.

-Le colloque « créer pour éduquer : la place de la transdisciplinarité », présenté à Marseille en 2018, qui s'inscrivait au sein du programme GCAF (« Le geste créatif et l'activité formative ») du laboratoire ADEF (Université Aix-Marseille) prenait un parti pris différent, et complémentaire, celui d'associer dans la réflexion des artistes et des chercheurs pour réfléchir à la formation à et par la performance artistique dans le développement professionnel: il ouvrait une autre orientation, celle de la formation des enseignants envisageant comment des approches artistiques, et l'appréhension de la création comme outil de formation pouvait développer les compétences des futurs enseignants. Il croisait ainsi, des approches de psychologie avec des approches didactiques ou ergonomiques et proposait un dialogue entre recherche artistique et scientifique dans la perspective de l'innovation pédagogique.

Il s'agit tout d'abord pour nous, de prendre appui sur les travaux déjà réalisés et sur les orientations qu'ont ouvertes, notamment – mais ce ne sont pas les seules - ces deux manifestations scientifiques.

Orientation scientifique du colloque et programme

Dès lors, notre colloque se propose **d'approfondir la relation de la créativité avec les disciplines scolaires et avec le champ de la médiation**. Il s'agit de mieux cerner la créativité dans la diversité de ses configurations en cherchant à identifier si les différentes disciplines scolaires lui confèrent une spécificité, ou si au contraire, de fortes continuités – dans les dispositifs conçus et les compétences exercées au fil des niveaux d'enseignement (du premier degré à l'université) – apparaissent.

De manière réciproque, le fait qu'aux différents moments du cursus scolaire et universitaire, y compris dans la formation des enseignants, que dans différentes disciplines scolaires et situations de médiations, la créativité soit sollicitée, exercée, voire visée nous dit quelque chose de l'évolution de l'école, et plus largement de l'enseignement. C'est également ce revers-là que l'étude des différentes réalisations d'enseignement et de médiation nous permettra d'explorer : Finalement donc, **que révèle l'attention à la créativité des finalités que l'école s'assigne au XXI^e siècle et jusqu'à quel point en fait-elle évoluer ses objets, ses formes et sa formation ?**

Ce vis à vis problématique constituera donc le fil rouge de ces deux journées de colloque. Il se développera en différentes orientations qui toutes, visent à explorer un aspect de ce questionnement.

Un premier ensemble de travaux, plus théorique, se donne pour objectif de poursuivre l'effort de définition de la notion déjà engagé, et d'approfondir les modèles théoriques à partir desquels

elle peut être appréhendée dans le champ des sciences de l'éducation. Approches épistémologique, historique, politique, critique et comparaison internationale seront ainsi conjuguées pour contribuer à mieux identifier ses contours et ses zones de frottement avec des concepts voisins ou antérieurs puisqu'il s'agit d'incorporer dans le champ des sciences de l'éducation des apports issus d'autres disciplines. Enfin il s'agira de mieux cerner les manifestations de la créativité, ses processus, dans le cadre scolaire, traditionnellement marqué par des normes et des pratiques collectives : dans les différentes dimensions de l'action éducative, quel bouleversement entraîne la valorisation de la créativité : comment l'enseignant peut-il « gérer » dans un cadre scolaire, l'élève créatif, comment peut-il concevoir, dans l'espace uniformes d'une salle de classe le développement de la créativité ? Telles sont les attentions particulières, qu'induit la prise en compte de la créativité en contexte scolaire et qui doivent être interrogées scientifiquement.

L'approche théorique de la notion nous conduit à aborder son versant didactique : si la créativité est une compétence, un savoir être adopté dans des situations concrètes, peut-elle alors être enseignée ? Ses processus sont-ils enseignables, transposables en situation d'apprentissage ? Précisément, quels objets souhaite-t-on enseigner : relèvent-ils de compétences spécifiques, de réalisations, de la formation d'un sujet créatif ? L'on voit que l'approche de la créativité comme objet d'enseignement soulève de nombreuses questions : elles sont liées aux contenus mais également aux dispositifs didactiques ainsi qu'à des aspects pédagogiques : à quelles conditions en effet, peut-on développer ce type d'enseignement ? peut-on saisir des invariants propres à ces situations didactiques : démarche d'investigation, pédagogie de projet, situation problème, pratiques collaboratives par exemple. Et comment également évaluer les performances créatives ou encore la formation de l'élève créatif ? Les échelles d'évaluation, nous le savons particulièrement dans notre laboratoire, constituent un défi pour nos travaux. L'ensemble de ces questions souvent encore exploratoire, sera en tous cas pris en main, au cours de notre deuxième session d'atelier, en fin de matinée.

Elles le seront à nouveau, d'une autre manière, à travers la conférence présentée par Sylvie Barma, qui visera à définir ce que peut être une « culture de la créativité » et à envisager ses réalisations possibles, dans le cadre scolaire dont on sait combien il est marqué par des formes et des pratiques sédimentées. La Culture scolaire, en tant que culture légitime, culture de l'écrit, culture classique, culture de la transmission des normes, déployée à travers le découpage de disciplines scolaires (Bourdieu & Passeron, 1964 ; Perrenoud, 1990, Chervel, 1998) et la culture de la créativité sont-elles compatibles, miscibles, et à quelles conditions ? Cette question, centrale lorsqu'on interroge toute forme d'évolution de l'école, pourra être nourrie par les perspectives fécondes apportées par S. Barma.

Une troisième orientation tient dans la relation entre créativité et disciplines scolaires : comment la notion de créativité s'inscrit dans les différents champs disciplinaires : certaines disciplines ou certains enseignements mobiliseraient-ils davantage la créativité des élèves que d'autres ? La créativité est-elle soumise à des variations disciplinaires et épistémologiques ?

Nous avons fait le choix d'examiner ces questions de diverses manières. D'une part, en analysant l'activation de la créativité dans le cadre d'une discipline, ce qui pourrait nous permettre d'identifier des dispositifs, des gestes et des objets d'enseignements créatifs spécifiques aux disciplines ou à des domaines disciplinaires, par exemple dans les pratiques créatives d'écriture ou encore les écritures créatives, les distinctions entre l'une et l'autre des formulations méritant d'être creusées ou encore dans l'enseignement des arts plastiques : nous

pourrons notamment ici identifier si, à travers les différents angles d'approches de nos communicants,, différentes pratiques artistiques, et les différents niveaux d'enseignement, nous percevons des convergences du traitement de la créativité qui pourraient être liées à la culture disciplinaire ou à la didactique des arts. De même, dans le domaine de l'enseignement des langues, c'est la mobilisation de la créativité dans les pratiques orales, qui pourra être particulièrement examinée : spontanéité, performance, théâtre semblent constituer des leviers très convergents dont il pourra être fécond d'analyser les dispositifs, consignes et réalisations de manière comparative.

C'est enfin du côté des pratiques de médiation, et par un dialogue fécond entre le médiateur, concepteur de scénarisations muséales et le pédagogue, développant un projet d'enseignement dans des scénarios pédagogiques, il s'agira d'oser une autre comparaison : face à des œuvres d'art, le dispositif de médiation ou d'enseignement doit-il, peut-il- être créatif ? la créativité est-elle nécessaire pour permettre l'accès à des œuvres complexes, lointaines ou réputées élitistes ou au contraire, le médiateur doit-il plutôt faire avant tout apparaître la créativité d'une œuvre, d'un artiste ? Et si créativité il y a dans l'approche accompagnée de l'œuvre, le médiateur et le pédagogue la mobilise-t-ils de la même façon ?

Nous avons réalisé ensuite un autre choix de mise en relation entre créativité et discipline, celui de la transversalité : il s'agit alors d'examiner comment le dialogue entre les disciplines peut faire surgir des continuités, des pratiques communes susceptibles de développer la créativité. Certaines visées, certains leviers didactiques semblent alors émerger et nous serons extrêmement attentifs à ces fructueux échanges autour de la manipulation, de l'association entre activité créatrice et activité manuelle, des objets médiateurs ou encore lanceurs comme les nommeraient JC Chabanne. Nous approcherons, dans ce même cadre, et autour de l'atelier 8, la pratique de l'interdisciplinarité : la créativité pourrait en effet être particulièrement sollicitée dans des activités interdisciplinaires comme celles que mobilisent des dispositifs "Sciences, Technologies, Ingénierie, Arts et Technologies" (STIAM) ou encore dans des stratégies de construction de séquence impliquant croisement des disciplines et multimodalité (Tortochot, Rezzi, Terrien, 2019). Alors que les enseignants associent facilement arts et créativité, il leur apparaît trop souvent contre-intuitif d'associer aux sciences les notions d'imaginaire et de créativité. C'est pourtant l'approche qu'ont privilégiée plusieurs des communicants en visant le développement de compétences scientifiques, liées au développement durable ou à l'architecture, en se référant souvent au rôle d'approches expérientielles et créatives (Sterling 2003, Sipos et al. 2008). De même, le dialogue entre les pratiques langagières et les arts pourra être très fructueux, que l'on mette l'action sur le sujet, l'élève, le processus, ou encore l'enseignant.

Enfin notre laboratoire LINE est particulièrement attaché aux liens qui peuvent unir usages du numérique et créativité : ils constituent, pour plusieurs d'entre nous, le socle de nos travaux. C'est pourquoi, bien naturellement, et en relation avec les préoccupations éducatives de l'école universitaire de recherche DS4H de l'université Cote d'azur, il nous paraît particulièrement judicieux de nous attarder sur les enjeux des usages créatifs du numérique en éducation. Particulièrement, nous sommes attentifs à l'importance d'usages du numérique dans les pratiques informelles des jeunes pouvons penser leurs éventuels réinvestissements dans le cadre éducatif.

La créativité n'est pas seulement un «soft-skill » du XXIème siècle, elle va aussi de pair avec les nouvelles technologies et médias, mais elle est aussi soumise à la réalité économique. Depuis quelques années, les revenus de l'industrie du jeu vidéo ont largement dépassés ceux

du sport et du cinéma réunis (rapport de l'IDC, 2020). Il en résulte que le jeu vidéo et le monde virtuel sont devenus des médias de masse populaires et influents. L'émergence de ces médias conduit à penser également leur place dans les pratiques d'éducation et de médiation : on s'interrogera sur le potentiel immersif et créatif de jeux, tels Minecraft, dans la défense de problématiques citoyennes et contemporaines, et en lien avec des questions écologiques ou sanitaires. Dans quelle mesure permettent-ils des simulations ou l'investissement dans des avatars virtuels, de nature à faciliter l'appréhension du monde ? Tels sont les questionnements développés au cours des deux ateliers de notre 5^e session.

C'est sur le volet de l'enseignement que se portera enfin notre attention à travers la prise en compte de la créativité dans le curriculum de l'apprenant et en formation des enseignants. Perçoit-on une prise en compte dans les curriculums prescrits, enseignés ou appris du premier degré ? du secondaire ? Dans le supérieur, la créativité apparaît-elle dans les maquettes, est-elle listée dans les référentiels ? Perçoit-on des écarts, dans les différents contextes d'apprentissage, entre les curriculums français et les cultures et formes scolaires issues d'autres pays francophones ou anglophones ? Les comparaisons internationales, et dans cette session nous vous emmènerons au Québec et en Lettonie, pourront enrichir ces réflexions.

Les pratiques d'enseignement et la formation des enseignants constitueront le dernier objet de notre réflexion. Utilise-t-on d'ailleurs le terme *créativité* pour évoquer les pratiques enseignantes ou plutôt, ainsi que le constatent Rey et Feyfant (2012), emploie-t-on le terme *innovation*. Et jusqu'où cette délimitation entre deux notions peut-elle être tenue, dès lors que la créativité s'invite dans la formation des enseignants, et que sans doute, il est possible de cerner des liens entre la créativité des enseignants et celle des élèves. C'est autour de notre collègue S. Quilio que seront discutées plusieurs pratiques de formation par et à la créativité – qui offriront un prolongement aux travaux du colloque de Marseille.

Dans ce cadre, les pratiques numériques seront interrogées, du point de vue des objectifs et des dispositifs didactiques développés par les enseignants cette fois. Quel type d'activités créatives peuvent être soutenues par des usages numériques ? Quel type de dispositifs numériques peuvent soutenir les activités créatives ? Quelles autres formes d'outillage ou d'expression de la créativité s'exercent dans la classe en dehors des pratiques numériques ? Et encore que révèlent les pratiques créatives - ou leur absence - de la façon dont se définissent les futurs enseignants ou les enseignants confirmés aujourd'hui ?

Enfin, ne peut-on pas également, dans un moment de recul opportun, porter un regard sur la constante injonction institutionnelle, politique ou sociale au changement, à l'accélération, ou à l'expérimentation technologique en prenant en compte le fait que, dans l'école, comme dans la formation de l'individu, toute évolution se développe dans le temps long, et à travers des processus constants de recyclages, d'ajustement et d'intériorisation, qui constituent eux aussi finalement, des traces de créativités minuscules et continues. C'est sur cette dernière piste que nous concluons notre propos en espérant avoir pointé, à travers la présentation de ces questionnements, certaines perspectives de recherche fécondes pour notre communauté scientifique.

Bibliographie

Barbot, B., Besançon, M., & I Lubart, T. (2011). Assessing creativity in the classroom. *The Open Education Journal*, 4(1).

- Bélanger, J., Deblois, L., & Freiman, V. (2014). Interpréter la créativité du raisonnement dans les productions d'élèves en mathématiques d'une communauté d'apprentissages multidisciplinaires interactifs. *Éducation et francophonie*, XLII:2, 44-63.
- Biagioli N. (2020). Article "écritures créatives". In N. Brillant Rannou, F. Legoff, M-J Fourtanier et J-F. Massol, *un dictionnaire de didactique de la littérature*. Paris, H. Champion.
- Brown R. T (2010). Creativity. What are we to measure? In J. A Glover, R. R Ronning & C. R. Reynolds, *Handbook of creativity*, New York, Plenum Press, 3-3
- Cachia R., Ferrari A., Ala-Mutk K., Punie Y., (2010). *Creative Learning and Innovative Teaching: Final Report on the Study on Creativity and Innovation in Education in EU Member States*, Joint Research Centre Institute for Prospective Technological Studies <http://ftp.jrc.es/>
- Craft, A. (2005). *Creativity in schools Tensions and dilemmas*, London, Routledge. doi10.4324/9780203357965
- Capron Puozzo I. (2016). (Ed.). Créativité et apprentissage : un tandem à réinventer *Formation et pratiques d'enseignement en questions*, 1.
- Capron Puozzo I. (Ed.). (2016). La créativité en éducation et formation : perspectives théoriques et pratiques. Louvain-La-Neuve : De Boeck.
- Capron Puozzo, I (2013). Pédagogie de la créativité : de l'émotion à l'apprentissage, *Éducation et socialisation*, 33 : <https://journals.openedition.org/edso/174> - quotation
- Caron, E. (2018). Un atelier d'École du spectateur avec des étudiants de FLE : de la réception d'Une Chambre en Inde à l'expression créative plurilingue, *Lidil*, 57, 1-15. <https://doi.org/10.4000/lidil.4856>
- De la Durantaye, F. (2012). La théorisation de la créativité au service de l'éducation en art. *Éducation et francophonie*, 40(2), 6-22. <https://doi.org/10.7202/1013811ar>
- De Smet, C., Raileanu, M. B. & Romero, M. (sous presse). Étude de la littérature sur la créativité en sciences de l'éducation dans les pays francophones. *Revue des sciences de l'éducation de McGill*
- Dias-Chiaruttini, A. (2015). *Le débat interprétatif dans l'enseignement du français*, Berne, Peter Lang.
- Dirani, A. (2016). Mesures, développement : Le statut de la créativité en question. *Éducation et socialisation*, 41, 0-15.
- Féliers C. (2005). Un aperçu informel sur l'innovation et sur l'invention de pratiques singulières, *Recherches*, 40, p. 243-247.
- Fürst, G. (2016). Créativité, apprentissage, intelligence et personnalité, *Revue française de pédagogie*, 197, 23-33.
- Guilford J. P. (1950). Creativity. *American Psychologist*, 5, 444-454.
- Lubart, T. (2010). *Psychologie de la créativité* (2e ed.), Paris, Armand Colin.
- Newton, L. (2012). *Creativity for new curriculum 5-11*, New York, Routledge.
- Pallascio, R., Daniel, M. F., & Lafortune, L. (2004). *Une pensée réflexive pour l'éducation. Pensée et réflexivité, théories et pratiques*. Sainte-Foy : Presses universitaires du Québec, 1-12.

- Rey O., Feyfant A. (2012). Vers une éducation plus innovante et créative, *Dossier d'activité veille et analyses* 70, <http://veille-et-analyses.ens-lyon.fr/DA-Veille/70-janvier-2012.pdf>
- Romero, M., Lille, B., & Patiño, A. (2017). *Usages créatifs du numérique pour l'apprentissage au XXIe siècle*. Québec, PUQ.
- Schneuwly B. & Dolz J. (2009). *Des objets enseignés en classe de français*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.
- Sérusclat-Natale, M., & Adam-Maillet, M. (2018). Le projet artistique : Une puissance maïeutique pour la compétence langagière. *Lidil*, (57). <https://doi.org/10.4000/lidil.4908>
- Torrance E. P. (1966). *The Torrance Tests of Creative Thinking: Norms- technical manual*. Lexington, Personal Press.
- Tortochot E, Rezzi N., Terrien P. (2019). *Créer pour éduquer*. Paris, L'Harmattan

Ce travail a bénéficié d'une aide du gouvernement français, gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre du projet Investissements d'Avenir UCA DS4H portant la référence n° ANR-17-IDEX-0004